

1891-08-16

AFSENDER

Paul Dubois

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIFTION

le 16 Août 1891

Cher Monsieur & ami,

Je suis bien en retard avec vous. Nous avons été si touchés de votre dernière lettre, touchés non seulement des marques d'affection que vous nous donnez à chaque instant mais encore de celle que vous avez pour notre pays & que vous avez si généreusement témoignée à nos marins! J'ai vécu dans ces derniers temps tellement absorbé par la Jeanne d'Arc qu'il fallait livrer au fondeur que je n'ai pas eu une minute à moi. Me voici libre et décidé à prendre un repos dont j'ai bien besoin pour reprendre la cire que le fondeur doit me donner à finir dans quelques mois. J'ai beaucoup travaillé pour peu d'amélioration peut être, mais j'ai fait de mon mieux & j'espère que lorsque vous verrez le bronze à côté du plâtre vous m'approuverez.

Nous sommes chez mon beau père depuis deux jours seulement parce qu'il m'a fallu terminer un portrait d'enfant, qui grandissait à vue d'oeil & que je ne pouvais faire à Paris. A la fin du mois nous partirons pour Biarritz et reviendrons à Paris au commencement d'Octobre.

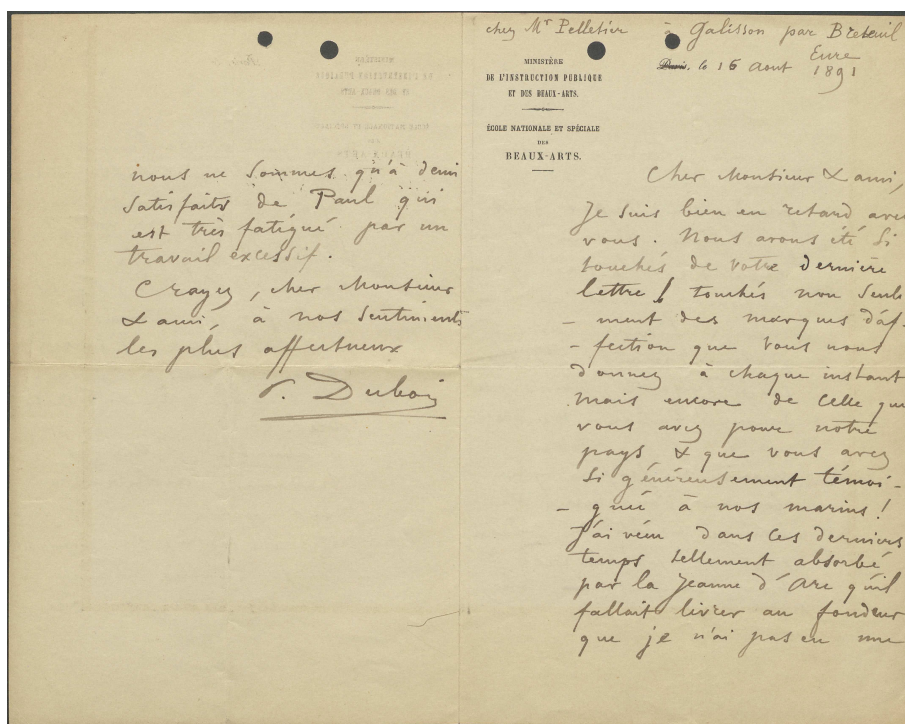
L'aimable lettre de Madame Jacobsen ne nous parle pas des santés. Nous en concluons qu'elles sont toutes bonnes. Ici, nous ne sommes qu'à demi satisfaits de Paul qui est très fatigué par un travail excessif.

Croyez, cher Monsieur & ami, à nos sentiments les plus affectueux

P. Dubois

CARL JACOBSENS BREVARKIV

NY CARLSBERGFONDET



CARL JACOBSENS BREVARKIV

NY CARLSBERGFONDET

minute à moi. Me
voici libre et décidé à
prendre un repos dont
j'ai bien besoin pour
reprandre la cire que
le fondeur doit me don-
-ner à finir dans
quelques mois. J'ai beau-
-coup travaillé pour peu
d'amélioration peut-être,
mais j'ai fait de mon
mieux & j'espère que
lorsque vous verrez le
bronze à côté du plâtre
vous m'approuverez
nous sommes ~~ici~~ chez
mon beau père dequin.

deux jours seulement
parce qu'il m'a fallu terminer
- un portrait d'en-
fant qui grandissait à
vue d'œil & que je ne
pouvais faire à Paris.
A la fin du mois nous
partirons pour Biarritz
et reviendrons à Paris
au commencement d'Octo-
-bre.
L'aimable lettre de
Madame Jacobsen ne
vous parle pas des San-
-tis. Nous en conclu-
-ons qu'elles sont
toutes bonnes. Ici,